

Fiche itinéraire du circuit à la découverte de « Lo Camin de Hé » à Taller



1h



3h

Circuit dominé par la forêt de pins

9,4 km

Les étapes - Stationnement et départ depuis le parking de l'église



1 Voie Verte "Lo Camin de Hé"

Prendre la petite route goudronnée en pente face à l'église en direction du lavoir de la fontaine de Saint-Eutrope jusqu'à arriver sur la Voie Verte Lo Camin de Hé. Continuer sur la droite.



2 Ruisseau de Lacay

Quitter la Voie Verte 800m plus loin pour s'enfoncer dans la pinède. Traverser le ruisseau Lacay, puis la D42 (prudence).



3 Lieu-dit "Fortune"

En suivant le chemin, arrivée au lieu-dit "Fortune". Prendre à gauche et traverser la RD 140 quelques 500m plus loin (prudence à nouveau).



4 Voie Jacquaire de Tours

Continuer dans la forêt de pins jusqu'à croiser la Voie Jacquaire de Tours. Continuer toujours tout droit et tourner sur la droite 2 km après le chemin des pèlerins.



5 Ancienne voie ferrée

2 km plus loin, traverser une nouvelle fois la D42 (prudence toujours) puis emprunter l'ancienne voie ferrée sur la droite jusqu'à atteindre le chemin des Caminayres à nouveau vers la droite et rejoindre le point de départ.

Les points d'intérêts



La salle de réunions de Taller



Qu'y a-t-il de commun entre une salle des fêtes, un foyer municipal, une salle de réunion ou encore une maison du peuple ? La pluralité des termes utilisés pour qualifier ces lieux de sociabilité a peut-être contribué à cacher une richesse architecturale particulière. Albert Pomade, un architecte du début du XXème siècle, a œuvré toute sa vie à l'édification du patrimoine landais. Aujourd'hui des chercheurs s'interrogent encore pour tenter de dresser une liste complète de ses œuvres ! On lui doit bien sûr les fameuses arènes de Dax, mais aussi de nombreux autres bâtiments des plus divers, comme les villas basco-landaises du boulevard Carnot, toujours à Dax, ou encore plus d'une vingtaine de projets de salle de réunions. La salle des fêtes de Taller reste un témoin de l'influence de la Belle Epoque sur une architecture aux formes convenues mais égayées par des figures féminines riantes.



La maison de l'abbé Doussy

L'abbé Victor Doussy (1878-1953), poète méconnu, a pendant les 32 ans qu'il a passé au sein de la commune de Taller beaucoup travaillé à la conservation de l'église. Ami de Francis Jammes et d'Emmanuel Delbousquet, son goût pour les arts de manière générale n'est pas toujours vu d'un très bon œil par la hiérarchie ecclésiastique qui récuse ses velléités littéraires. S'il arrivait que ses amis, soucieux de continuer à le faire boire passé minuit, retardent les pendules, il s'en sortait toujours de manière à célébrer sa messe du matin. On



Fiche itinéraire du circuit à la découverte de « Lo Camin de Hé » à Taller

lui reprochera, ici et là, ses fréquentations « athées ». Mais ces soi-disant digressions ne suffisent pas à cacher la grandeur d'âme d'un homme qui écrivait dans un de ses poèmes, *Solitude* : « Si je possédais tout ce que l'on peut désirer pour être heureux, il me manquerait l'essentiel : le bonheur des autres ».



La fontaine Saint-Eutrope

La présence de cette fontaine est attestée dès 1863 par le curé Légé. On venait y demander à Saint-Eutrope le soin des rhumatismes. Jusqu'en 1920, le 30 avril ou le dimanche suivant, une procession était organisée depuis l'église jusqu'à cette source. Au XIX^{ème} siècle, Taller comptait 3 sources guérisseuses : la fontaine Saint Eutrope, celle de Saint-Jean et celle de Houn de le Leit (la fontaine de lait). Cette dernière était destinée aux femmes qui avaient des difficultés à allaiter.



Le dépôt de munitions de Taller

Le 27 juillet 1944, Henri Ferrand, un jeune résistant de 24 ans, consulte le panneau des départs : « Train de munitions pour Rennes, départ à 21h ». Il se dirige vers les voies et dépose ses deux pains de plastic. Quelques minutes plus tard, une gigantesque explosion secoue la gare de Lalluque.

Ce train de ravitaillement, d'une importance capitale pour les Allemands, avait été lentement approvisionné via le dépôt de munition de Taller, le deuxième plus important sur le territoire français. Aujourd'hui il ne reste rien de ce dépôt, à part quelques munitions retrouvées de temps en temps en forêt. Le tracé de l'ancienne voie ferrée est cependant toujours visible, caché dans la végétation.

